



Rendre grâce pour le chemin parcouru

Je suis originaire de la région de Guise, à 50 km de la Belgique, en milieu agricole. La vie est rythmée, non par la cloche de l'église, mais par la sirène d'une usine à 4 km, les poêles Godin qui emploie 1000 ouvriers.



De gauche à droite, Frères Paul, Michel, Clément et Victor

1954 : Je suis au grand séminaire de Soissons en recherche d'une vie religieuse communautaire apostolique lorsque le Père Epagneul vient présenter la Congrégation des Frères Missionnaires des Campagnes. Non seulement il y a ces trois éléments : religieux, missionnaire, apostolique, mais en plus, dans le monde rural. Cette lumière de l'Esprit-Saint fut **le coup de foudre**.

1955 : Départ durant 29 mois au service militaire en Allemagne, puis en Algérie. Cette dernière étape à la fois m'a marqué par l'horreur de la guerre et en même temps m'a confirmé dans ma vocation de suivre le Christ et son Évangile.

Août 1957 : De retour d'Algérie, je rentre au noviciat à la Croix-sur-Ourq.

Septembre 1958 : Je prononce mes premiers vœux en présence de toute ma famille. Ensuite je pars une année au prieuré Saint Martin à La Houssaye-en-Brie.

De septembre 1959 à 1963 : Études de théologie à Toulouse depuis le prieuré de Pibrac (Haute-Garonne).

4 avril 1963 : Ordination presbytérale dans l'Eure à Quatremare.

1964 : Je suis nommé au prieuré de Rozay-en-Brie en Seine-et-Marne. Dans une équipe de 5 Frères, responsables ensemble de 15 paroisses importantes. Mon temps est partagé entre la pastorale classique et **sur-tout l'animation**

de groupes de jeunes dans le cadre du MRJC qui vient de succéder à la JAC. Avec les jeunes, nous vivons des camps dans les Vosges, dans le Cantal, en Savoie durant 10 ans de suite : expérience qui m'a beaucoup marqué.

1970 : Je suis nommé à Lorris près de Montargis. Mon temps est partagé entre la pastorale classique et un engagement à mi-temps au travail salarié, chauffeur de tracteur ou vacher le soir. **Étant salarié, je peux participer au syndicat CFDT** et, avec un camarade syndiqué, nous représentons les salariés agricoles à la Chambre d'Agriculture d'Orléans pendant 12 ans. A cette époque les salariés d'agriculture sont nombreux. Pour moi **c'est le vivre avec auprès de la classe ouvrière**.

1980 : Je fais une expérience passionnante. Avec les Frères Marius Aubry et Charles Mansuy, nous accompagnons une vingtaine de **Gens du voyage** en Terre Sainte. C'est impressionnant **de fouler la terre que Jésus a lui-même foulée avec ses disciples et la foule qui le suivait**.

Sur l'esplanade du temple, il y a une vie très particulière entre les 3 religions musulmane, juive et chrétienne ; à l'époque c'est totalement libre. **Avec les voyageurs, nous vivons des moments intenses.** Au Jourdain où Jésus fut baptisé, ils sont entrés pleins de joie, tout habillés dans cette eau du baptême de Jésus.

1988 : Départ à Lagameças au Portugal entre Lisbonne et Sétubal. Nous sommes 4 Frères, tous manuels. Frère Eugène, électricien, Julien qui travaille en usine, **Pierre et moi nous travaillons dans une équipe de tailleurs de vigne.** Nous sommes responsables de deux grandes paroisses dont Aguas de Moura où se trouve un prieuré de Sœurs des Campagnes.

Après 6 années de travail à la vigne, je m'embauche dans un Centre Social. Au Portugal ces Centres sont particuliers. Là où je suis, il y a à la fois des enfants et des personnes âgées pour la journée. Je suis chargé d'aller chercher ces enfants et ces personnes âgées dans la campagne et de les reconduire le soir. Dans la journée, je suis responsable de l'hygiène des hommes, douches, coiffure, et de l'animation. **Un travail passionnant.**

Ensuite, la direction me demande de participer à un centre de **réinsertion de toxicomanes** dans une petite exploitation agricole de 5 hectares. Nous sommes 4 personnes dont Sœur Honorine. Les toxicomanes logent sur place. Nous devons également les accompagner dans certaines de leurs démarches.

An 2000 : Retour en France au prieuré Saint Martin à La Houssaye-en-Brie. Nous sommes une dizaine de Frères. L'évêque de Meaux me nomme responsable de l'aumônerie des **Gens du voyage.**

Les Frères sont connus des voyageurs. Nous sommes une équipe d'une douzaine de personnes. Notre travail consiste surtout à visiter les familles qui se trouvent sur des terrains désignés, mais plus encore à aller trouver des familles dans les chemins creux car les sédentaires leur font peur ! Il faut se



Frère Michel, 2^{ème} en partant de la gauche, en vendanges avec un groupe de voyageurs.

souvenir qu'ils ont été fortement marqués pendant la guerre. Le gouvernement de Vichy, au même titre que les juifs, **les a enfermés dans une trentaine de camps en France. Leur internement s'est prolongé jusqu'en juin 1946.** Ceci est resté gravé dans leur mémoire. En France, ils sont environ 400000. Ce qui les caractérise, c'est leur mode de vie en caravane. Comme ils sont très croyants, une partie de notre apostolat est de préparer les baptêmes, de les accompagner dans les pèlerinages locaux ou nationaux comme à Lourdes ou aux Saintes Maries-de-la-Mer, d'être présents au moment d'un décès. Accompagner des voyageurs est **un apostolat particulier, mais intéressant. On fait vite partie de la famille.**

Octobre 2009 : Je suis nommé à Saint-Sulpice dans le Tarn.

Mars 2016 : Je rentre à la maison de retraite de Rabastens. Nous sommes d'abord 7 Frères mais depuis, 3 sont déjà partis vers le Père. Je partage mon temps avec mes 3 autres Frères plus âgés, avec les résidents, pour tailler une petite bavette. Je participe encore à 30% de mon temps à l'aumônerie des voyageurs. Ma vie de Frère a donc été marquée par le travail salarié, l'apostolat classique, le partage avec les voyageurs. **Ce regard est l'occasion de rendre grâce à Dieu.**

Frère Michel MASTHIAS
Rabastens (Tarn)